

RESILIENCE

| 2017-2019

- Participants LAET : Jean-Pierre NICOLAS, Olivier KLEIN, Marie-Clotilde MEILLERAND
- Partenaires :
 - Institut Fayol EVS (UMR 5600) : Natacha GONDRAN, Vincent WAWRZYNIAK, Jonathan VILLOT
 - TRIANGLE (UMR 5206) : Sébastien GARDON
 - Agence AURA Energie-Environnement : Pierrick YALAMAS
- Financement : LabEx Intelligence des Mondes Urbains

La hausse des coûts de l'énergie des années 2000 a révélé la vulnérabilité énergétique de certains ménages, liées à leur dépendance à l'automobile pour certains, à de mauvaises performances thermiques de leur logement pour d'autres, voire les deux à la fois. De nombreux travaux tant de recherche qu'à visée opérationnelle ont été réalisés pour définir, mesurer et comprendre les mécanismes de fragilisation économique de certains ménages face à ces évolutions des coûts. Cependant, les acteurs des territoires restent peu outillés pour concevoir et mettre en œuvre des politiques locales sur un tel sujet transversal, croisant a minima les secteurs de l'habitat, des transports, et de l'action sociale.

Dans ce contexte, le projet RESILIENCE s'est inscrit dans une démarche qui croise à la fois les problématiques liées au processus de précarisation énergétique et aux transformations des modalités d'action publique autour de cette question. Il a visé notamment à définir les conditions d'une construction intersectorielle des outils d'une politique sociale de la transition énergétique afin qu'elle puisse être mise en œuvre concrètement au niveau local. Il s'est déployé autour de deux grands axes complémentaires :

- En explorant les situations de précarité et de vulnérabilité logement + transport dans 3 territoires exposés aux risques de précarité énergétique. Cet axe du projet s'est appuyé sur une investigation quantitative et a interrogé les bases de données disponibles et les indicateurs utilisés avant de faire ressortir la diversité des enjeux selon les contextes, pouvant ensuite être mis en relation (ou non) avec les actions entreprises localement.
- En analysant les jeux d'acteurs, le processus de décision publique, la transformation de l'action publique et ses retombées sur les territoires concernés pour pouvoir ensuite établir des préconisations de politiques publiques adaptées à différents contextes et prenant en compte au mieux les contraintes et attendus des différents acteurs impliqués. L'approche qualitative a été

privilégiée et s'est appuyée sur une campagne d'entretiens destinée à mieux repérer les points de blocage de l'action publique dans ce domaine ainsi que les résultats des expérimentations en cours face à ces situations.

Le croisement de ces deux axes a également été l'occasion de mettre en dialogue tout à la fois approches qualitatives et quantitatives ainsi que SPI et SHS, les unes alimentant et interrogeant les autres dans l'esprit de l'appel à projets de l'IMU..

Publications

Meillerand M-C., Nicolas J-P., Wawrzyniak V., Gondran N., 2019, « Dynamiques métropolitaines versus transition énergétique : les difficultés d'un territoire aux marges face aux enjeux de mobilité quotidienne, le cas du Trièves » in Huré M., Passalacqua A., Flonneau M. (eds.), Métropoles Mobiles, PUR, à paraître.

Meillerand M-C., Nicolas J-P., 2019, « Des collectivités pro-actives face à la transition écologique. Trois cas d'études en Auvergne-Rhône-Alpes en matière de traitement de la double vulnérabilité énergétique des ménages », Droit et gestion des collectivités territoriales, tome 37, in Pissaloux J-L. et Orange G. (dir), « Collectivités territoriales et transition écologique », 2019, GIS GRALE-CNRS, pp. 127-134.

Wawrzyniak V., Gondran N. et Nicolas J-P. (dir), 2017, Analyse de données sur la précarité énergétique : comparaison de la base de données nationale GéoVEHM avec des bases de données locales sur la mobilité et le logement. Rapport conjoint EVS-LAET du projet Résilience pour le compte du Labex IMU. 57 p.